

C'EST UNE PLUME, C'EST UNE GUÊPE, C'EST UN PAPILLON!



Clostera albosigma

Photo : Jonathan Gagnon

EN 2019, MON AMI LOUIS IMBEAU ME MENTIONNAIT QUE, DÈS QUE LA SITUATION SE PRÉSENTAIT, IL S'ADONNAIT À SON NOUVEAU PASSE-TEMPS D'OBSERVATION DE PHOTOGRAPHIES... DE PAPILLONS DE NUIT! « ALLEZ, QU'IL ME DISAIT, TU VERRAS, IL Y A PLEIN D'ESPÈCES, CERTAINES VRAIMENT TRÈS JOLIES, TU PEUX FACILEMENT PERMETTRE DE REDESSINER LA CARTE DE DISTRIBUTION DES ESPÈCES! ON POURRAIT COMPARER NOS COURS! » APRÈS PLUSIEURS MOIS D'ENCOURAGEMENTS ET LA MENTION DE LA LISTE DE COUR, EN 2020, J'AI FINALEMENT COMMENCÉ L'OBSERVATION DES PAPILLONS DE NUIT À LA MAISON. J'AI TOUJOURS ÉTÉ FASCINÉ PAR LA BIODIVERSITÉ QUI NOUS ENTOURE ET QUE L'ON CÔTOIE TOUS LES JOURS SANS TROP EN AVOIR CONSCIENCE, ALORS POURQUOI NE PAS TENTER LE COUP! À CE MOMENT, JE MENTIONNAIS À MA CONJOINTE QUE ÇA NE DURERAIT PAS, QUELQUES FINS DE SEMAINE À PEINE. IL SEMBLE BIEN QUE J'AIE MENTI, FINALEMENT. HEUREUSEMENT QUE L'HIVER EXISTE, SINON, JE N'AURAIS PAS DORMI BEAUCOUP DEPUIS CE PREMIER SOIR DU 18 MAI 2020, OÙ J'ÉTAIS BIEN LOIN D'IMAGINER TOUT CE QUE J'ALLAIS DÉCOUVRIR.

Jonathan Gagnon, biologiste

Commençant un peu tard en saison, j'ai réussi à observer et à photographier 678 espèces de papillons, pratiquement seulement dans ma cour. Bien que je sois bien équipé en appareil photo, il faut savoir qu'un téléphone ou une caméra compacte ordinaire



Photo : Jonathan Gagnon

Papillon lune

en mode macro donnent déjà de bons résultats pour identifier la majorité des espèces. Ces papillons allaient à peine de quelques millimètres de longueur jusqu'à 30 cm! Évidemment, tout le monde sait qu'il existe des papillons de nuit et tout le monde a une ou des images mentales de ce qu'est un papillon de nuit. Au travers de mes 678 espèces, il y a certainement un ou des papillons qui correspondent à ce que vous imaginez comme étant un papillon de nuit, mais il y en a certainement aussi qui ne ressemblent à rien de ce que vous auriez pu imaginer. Je pense par exemple au groupe des papillons en forme de plume « plume moths » ou, encore, à ces papillons qui ressemblent à de petites guêpes.

La méthode pour attirer les papillons de nuit peut aller de très simple, pour celui qui n'a pas tellement envie de se casser la tête, à beaucoup plus compliquée, pour la personne très motivée. Pour ma part, j'utilise trois grands groupes de techniques : la lumière, la miellée ou, encore, la marche avec un filet à papillons. Je décris ces trois méthodes en ordre de succès pour ma cour, soit de la méthode la plus productive à la méthode la moins productive. Notez toutefois qu'elles sont toutes agréables.



Saturnie cecropia, le plus gros papillon du Québec

Photos : Jonathan Gagnon



Saturnie du mélèze



Feralia comstocki, le lichen volant



Plagodis phlogosaria



Drepana arcuata, en anglais Arched hooktip, pourrait, selon ma conjointe, être en liste comme animal emblème du Movember



Photo : Jonathan Gagnon

Tous les sphinx qui butinent de fleur en fleur ne sont pas des sphinx. J'ai observé six espèces de ce groupe dans ma cour, voici ici le Sphinx gracieux

LUMIÈRE

Pour la lumière, par le passé, sans y mettre d'efforts et comme plusieurs d'entre vous, j'observais déjà au matin un bon nombre de papillons sur mon patio. Ceux-ci attirant leur présence autour de mon ampoule extérieure, qui avait été laissée allumée toute la nuit. Cette lumière d'un blanc chaud est d'ailleurs toujours présente sur mon patio et me donne encore de très bons résultats. Évidemment, je sors maintenant vérifier cette lumière pendant la soirée et la nuit et non plus seulement au matin. J'utilise aussi des lampes UV (type *black light*), soit en ampoules trouvées à la quincaillerie ou en lampes Dell trouvées dans l'internet et vendues pour l'éclairage « sinistre/rigolo » des décorations d'Halloween. Ces lampes éclairent un mur ou un drap pâle que j'ai installé à cet effet. La couleur du drap ne semble pas tellement influencer les résultats, sinon la qualité des photos. Ainsi, on peut obtenir de bons résultats avec une simple lumière extérieure déjà existante ou, encore, pousser un peu plus loin la machine et ajouter des lampes UV ou autres lampes présentant différentes longueurs d'onde (la longueur d'onde de 385 nm serait la meilleure). Pour cette année, j'ai de manière générale sept sites d'éclairage dans ma cour. J'abuse peut-être un peu, mais je m'amuse.

MIELLÉE

La miellée sert à attirer les papillons en utilisant leur estomac, un peu au même titre qu'une saline pour l'original ou des carottes pour le chevreuil. Vous trouverez sur le net ou dans les livres un grand nombre de recettes complexes pour la concoction de cette miellée. Pour ma part, je préfère le tout plus simple. Ainsi, je me contente de trois grands groupes d'ingrédients, soit les fruits mûrs (de préférence des bananes), les sucres ou liquides sucrés (j'ai réussi à vider mon pot de sirop de maïs vieux de dix ans et que dire de mon sirop de grenadine) et l'alcool. Dans mon cas, il s'agit de vieil alcool datant de mon cégep, soit de la tequila imbuvable ou du schnaps aux pêches... Bref, j'en fais un jeu avec les enfants qui aiment bien mettre les fruits et le sucre dans le mélangeur. Ensuite, badigeonnez sur les arbres et repassez pendant la nuit. Il est évidemment possible

Photo : Jonathan Gagnon



Ptérophore commun, papillon faisant partie du groupe des « Plume moth »

de faire une recette encore plus simple. Par exemple, mon ami Louis Imbeau badigeonne simplement les arbres avec du miel. Il est vrai que dans le mot « miellée », il y a le mot « miel ». Pour ma part, toutefois, le miel a sa place dans mon café, pas sur les arbres. Cette miellée sera efficace surtout au printemps et à l'automne, quand les papillons hivernants (papillons passant l'hiver sous forme de papillons et non sous forme d'œufs ou de cocons), trouvant difficilement la nourriture, chercheront des sources d'alimentation alternatives. En plein été, c'est beaucoup moins efficace, mieux vaut mettre l'énergie sur les lumières.

LE FILET

J'utilise le filet en début ou en fin de saison, quand les papillons se font rares aux lumières et plus présents à la miellée. J'attrape les papillons entre mes différents arbres badigeonnés de miellées. En pleine saison, il y a tellement de papillons que je n'arrive simplement pas à tous les voir aux lumières, je n'ajoute donc pas le filet aux méthodes.

Mais à quoi bon, tous ces efforts? Pourquoi vouloir à ce point manquer de sommeil? En grande partie afin de garnir d'informations fondamentales la base de données de *iNaturalist*, un site de science citoyenne où n'importe qui peut rapporter les éléments de biodiversité qu'il observe. En plus, la reconnaissance automatique de photos intégrée au site permet souvent d'associer le bon nom d'espèce à chacune de nos observations, sinon des utilisateurs nous feront des suggestions d'identification. Il y a aussi le plaisir de la nouvelle observation ou de la nouvelle espèce qui s'ajoute à la liste. À cela s'ajoutent les précisions que nous pouvons apporter aux cartes de

Photo : Jonathan Gagnon



Deux dispositifs de draps et de lampes UV, celui de gauche est très simple, mais tout de même très productif. Celui de droite est plutôt simple également, productif et permet de s'éloigner de la maison



Photo : Jonathan Gagnon

La Sésie de l'érable effectue un certain mimétisme de la guêpe

distribution des différentes espèces. Nous sommes heureux en général quand nous observons en Abitibi un oiseau habituellement restreint aux régions plus au sud. Avec les papillons, étant donné l'absence d'observateurs et de données, nous repoussons vers le nord ou, encore, vers le sud les limites de distribution de dizaines, si ce n'est pas de centaines d'espèces. Il m'a en effet été possible d'observer dans ma cour à Rouyn-Noranda des espèces réputées être très rares dans le sud de la province. Nos belles photos de papillons peuvent faire réagir bon nombre de gens sur les réseaux sociaux, elles peuvent même faire sourire. Pourquoi maintenant ne pas ajouter l'utile à l'agréable en plaçant ces données sur *iNaturalist*? Nous venons tout juste de dépasser un nombre total de plus de 900 espèces en Abitibi! Nous aiderez-vous à atteindre le cap des 1000 espèces? (<https://www.inaturalist.org/projects/papillons-de-l-abitibi>)

Au moment de rendre ce texte (fin mai 2021), j'ai déjà observé près de 200 espèces de papillons en 2021 et j'ai photographié depuis l'an passé plus de 730 espèces. L'année ne fait toutefois que commencer, je compte bien dépasser mes 648 espèces de 2020 et garder mon avance sur Louis dans cette compétition amicale de listes de cour (<https://www.inaturalist.org/projects/papillons-de-ma-cour>)! Y a-t-il des côtés négatifs à ce nouveau passe-temps qui s'ajoute aux oiseaux, aux amphibiens et aux reptiles? Peut-être quelques-uns. Dans un premier temps, je suis peut-être un peu fatigué par moments et encore plus en novembre à la fin de la saison de baguage de chouettes. Le pire toutefois, bien que ça amuse les enfants, c'est que depuis plus d'un mois déjà, des papillons volent un peu partout dans la maison.

Bon succès! ■



Photo : Louis Imbeau

Plusieurs papillons, au début du mois d'avril, qui s'alimentent à la miellée